# MERLE D'AMÉRIQUE
American Robin
*Turdus migratorius*

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: STABLES

Gábor Boros

Passé maître dans l'art d'extirper les vers des pelouses, le Merle d'Amérique est un oiseau emblématique des banlieues résidentielles nord-américaines. Ce passereau nombreux et répandu niche dans presque toutes les régions écologiques de l'Amérique du Nord, des hautes montagnes du Mexique jusqu'au-delà de la limite des arbres, avec une préférence marquée pour les habitats modifiés par l'homme. Les populations septentrionales migrent, mais quelques merles hardis passent l'hiver avec nous, surtout lorsque les fruits sauvages abondent.

## RÉPARTITION ET EFFECTIFS

On ne peut plus facile à détecter, le Merle d'Amérique a été rapporté dans un nombre impressionnant de parcelles (2898) et de points d'écoute (près de 17000) durant les travaux de l'Atlas, devancé en cela uniquement par le Bruant à gorge blanche. Sa nidification a été confirmée dans 57% des parcelles où il a été observé, l'un des taux les plus élevés chez les passereaux. De plus, les efforts accrus déployés dans la forêt boréale ont permis d'y confirmer sa nidification dans un grand nombre de parcelles. Notons qu'on peut trouver l'espèce loin au-delà de l'aire visée par le présent ouvrage, soit jusqu'au Nunavik, où elle niche notamment dans quelques villages inuits.

Sans surprise, la probabilité d'observation du Merle d'Amérique est de 100% dans tout le Québec méridional, dans un atlas comme dans l'autre. Son abondance relative est toutefois nettement plus forte dans les Basses-terres du Saint-Laurent et les Appalaches, au sud du fleuve. Bien que cette espèce généraliste ait été trouvée dans tous les types d'habitats, elle s'avère beaucoup plus nombreuse dans les zones habitées et l'écoumène agricole que dans les régions boisées. En milieu forestier, la proportion de parcelles avec observation diminue à mesure qu'on monte en élévation et du sud au nord, depuis l'Érablière à caryer cordiforme jusqu'à la Pessière à mousses. Aux points d'écoute, le merle a été repéré plus fréquemment dans les friches et les milieux arbustifs qu'en pleine forêt, l'espèce préférant les habitats relativement ouverts (Tardif et Lanoue, 1995).

## SITUATION

Le merle étant une espèce extrêmement commune, seule une forte diminution de ses effectifs pourrait affecter sa probabilité d'observation. Aussi faut-il plutôt se fier aux données BBS pour évaluer les tendances démographiques. Ce programme de suivi montre que les effectifs de l'espèce se sont accrus d'environ 7% en Amérique du Nord entre 1970 et 2014. Sur une période plus courte (1990-2014), ceux-ci auraient diminué légèrement ou seraient demeurés stables au Canada; au Québec, ils auraient augmenté de 16% dans la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13), mais diminué dans une proportion presque équivalente dans les régions adjacentes.

La préférence du Merle d'Amérique pour les habitats urbains et agricoles l'expose à quantité de substances toxiques, mais on relève peu de cas d'empoisonnement entraînant des mortalités comme on le voyait autrefois avec le DDT (Décarie *et al.*, 1993; Vanderhoff *et al.*, 2016). Ce turdidé est par ailleurs la cible de nombreux prédateurs, en particulier du Chat domestique, dont l'impact sur les oiseaux qui se nourrissent au sol est préoccupant (Massé *et al.*, 2012; Blancher, 2013). Le merle est aussi fréquemment victime de collisions avec les véhicules et les fenêtres (Vanderhoff *et al.*, 2016). Prolifique et peu exigeant, il s'en tire malgré tout assez bien. Son succès reproducteur serait même plus élevé dans les banlieues qu'en zone rurale (Morneau *et al.*, 1995). Pour tout dire, les interventions humaines ont généralement contribué à accroître plutôt qu'à diminuer la quantité d'habitat disponible pour lui.

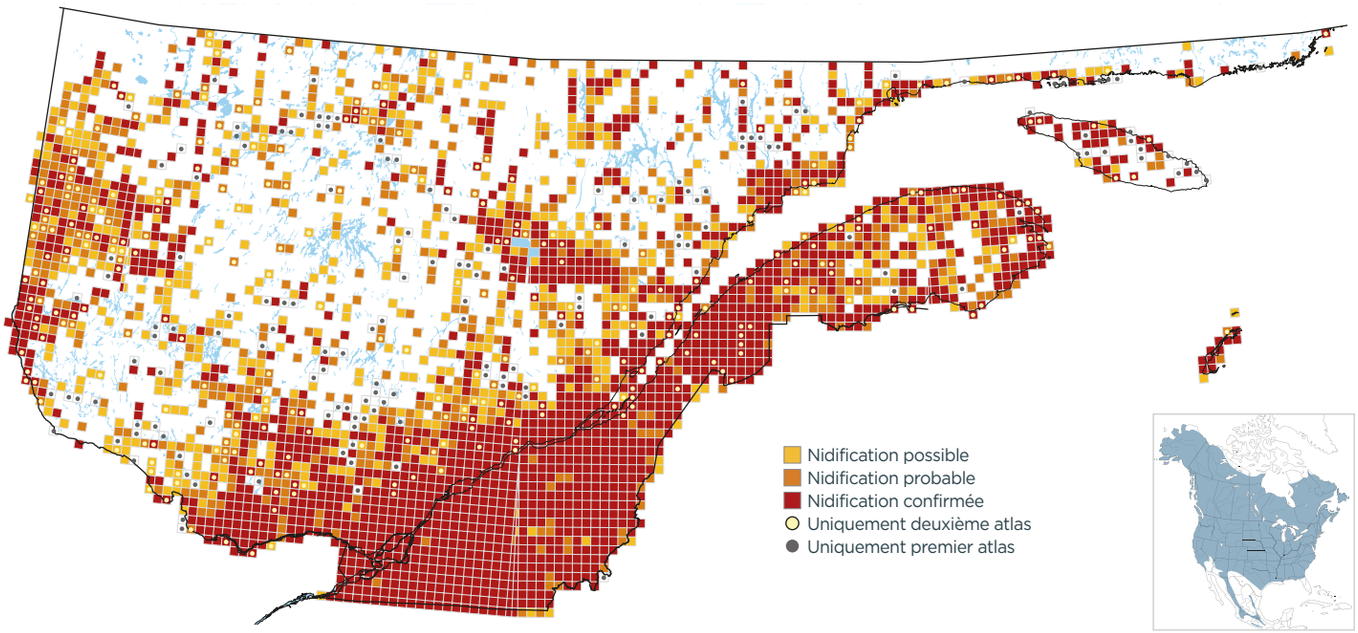
*Daniel Toussaint*

## FICHE TECHNIQUE

| | 1984-1989 | 2010-2014 |
|---|---|---|
| NIDIFICATION POSSIBLE | 326 | 615 |
| NIDIFICATION PROBABLE | 142 | 619 |
| NIDIFICATION CONFIRMÉE | 1375 | 1664 |
| **PARCELLES AVEC OBSERVATION** | **1843** | **2898** |
| **PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES** | **74,9%** | **71,9%** |

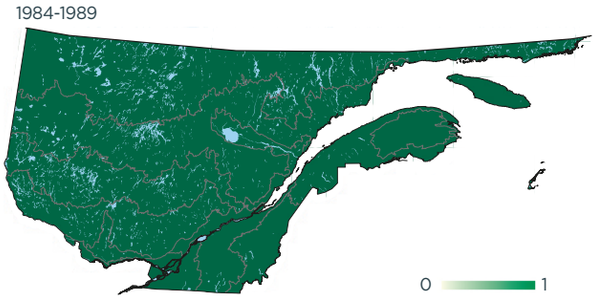
| | | |
|---|---|---|
| POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE) | S.O. | 16880 |
| POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES) | S.O. | 1-960 |

## INDICES DE NIDIFICATION

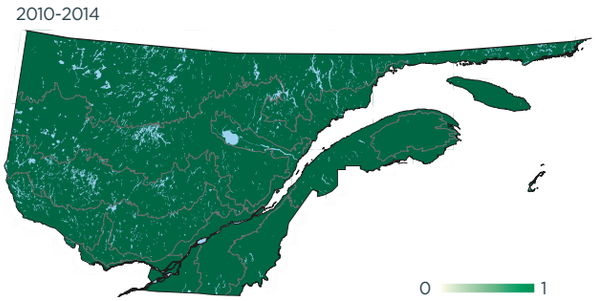



## PROBABILITÉ D'OBSERVATION

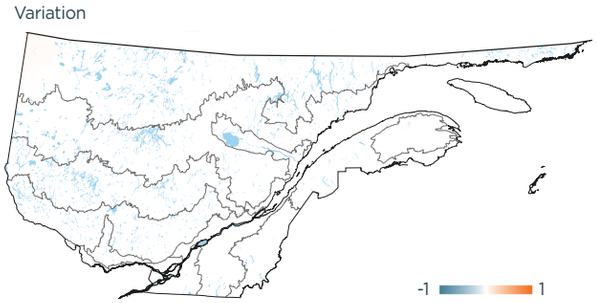
1984-1989



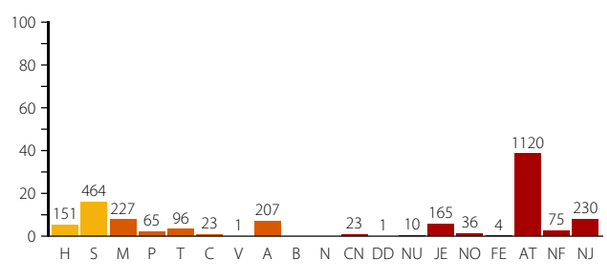

2010-2014



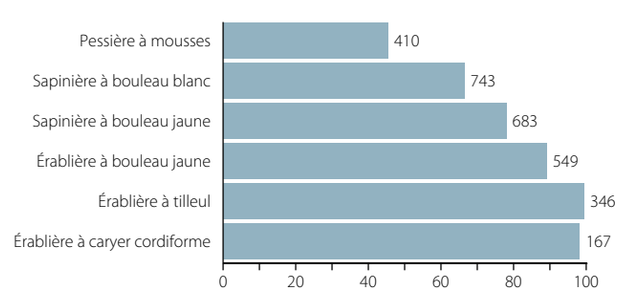

Variation

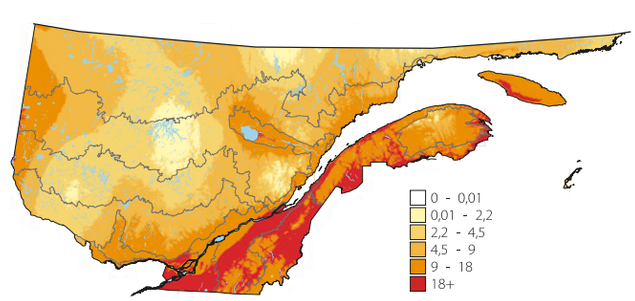



## INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)




## DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)




## ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)